

# La Source

forum de la diversité

La Source – www.thelasource.com – Depuis 1999

Les Voix de la poésie



Photo des Voix de la poésie

## Une belle occasion de charmer de jeunes talents...y compris des anglophones

par HASSAN LAGHCHA

Plus de 20 000 élèves de partout au Canada participent à une compétition pour une place à la Grande finale du concours national de récitation de la poésie, qui aura lieu, le 24 avril, au Centre national des Arts à Ottawa.

Cet événement-phare en avril, le mois de la poésie, que l'on doit à l'organisme pancanadien *Les Voix de la poésie*, fondé en 2010 par Scott et Krystyne Griffin, met en vedette neuf finalistes. La Colombie-Britannique sera représentée par deux poètes en herbe : Maia Casie de la *Queen Margaret's School*,

à Duncan et James Hoag de la *Prince of Wales Secondary School*, à Vancouver. L'animation sera assurée par Evan Solomon, l'éditeur de GZERO Media et Johanne Blais, membre du conseil d'administra-

Ariane Tapp, directrice de la programmation francophone et du développement au sein de cet organisme, souligne les étapes de cette passionnante compétition à laquelle ont

participé des milliers d'élèves d'écoles secondaires des quatre coins du pays qui ont relevé le défi de réciter par cœur des poèmes tirés de l'anthologie en ligne des *Voix de la poésie*. Ces épreuves de qualification ont eu lieu dans trois sections : anglaise, française et bilingue. Lors de la Grande finale, un total de près de 25 000 \$ en prix

sera remis aux lauréats dont les récitations seront notées par un jury composé de poètes de renom, invités à apprécier notamment l'habileté des

candidats à incarner l'esprit des poèmes choisis. **Séjour de découvertes poétiques** « En plus de la Grande finale, les célébrations seront marquées

« Il s'agit d'un stage intensif de poésie avec la participation de jeunes écrivains de partout au Canada... »

Ariane Tapp, directrice de la programmation francophone et du développement, Les Voix de la poésie

tion des Voix de la poésie. Cette Grande finale sera diffusée en direct sur plusieurs plateformes virtuelles, dont le site Web des *Voix de la poésie*.

participé des milliers d'élèves d'écoles secondaires des quatre coins du pays qui ont relevé le défi de réciter par cœur des poèmes tirés de l'anthologie

sera remis aux lauréats dont les récitations seront notées par un jury composé de poètes de renom, invités à apprécier notamment l'habileté des

cette année par la deuxième édition du programme *Vers l'avenir* avec la participation de seize élèves qui se sont démarqués

Voir « Poésie » en page 7 ➤



Les activités francophones du centre de l'île de Vancouver  
Page 2



Hommage au chef Dan George au musée Monova de North Vancouver  
Page 5



Le Grand Vancouver accueille en avril deux concerts du *Paris in Spring*  
Page 8



## Visitez La Source en ligne

[www.thelasource.com](http://www.thelasource.com)

Twitter/Facebook : thelasource

## À l'agenda des francophones du centre de l'île de Vancouver : revendications, projets rassembleurs et rejoindre les jeunes

Vers la fin des années 70, la présence francophone dans la région du centre de l'île de Vancouver connaît un accroissement substantiel avec la création, en 1978, de l'Association francophone de Campbell River et la mise en place, en 1981, du premier programme scolaire francophone. On doit ces réalisations au combat mené par des pionnières telles que Yvette Brett et Pauline Bélanger afin d'obtenir un programme d'éducation en français pour le bénéfice des enfants de la communauté.

Hassan Laghcha

IJL – Réseau.Presse – Journal La Source

Jeanne Landry, la directrice générale de l'Association francophone du centre de l'île (AFCI), évoque les efforts de ces deux mères de famille, avec le soutien des associations francophones dans la région, pour permettre aux francophones et francophiles de se doter de structures dédiées à la vie communautaire. Elle se réjouit du fait que ce travail de longue haleine a permis la mise en place de deux écoles francophones, l'école *Au-cœur-de-l'île* et l'école *Mer-et-montagne*, et a donné à son association les moyens d'une certaine stabilité financière. Cela a permis de mettre de l'avant diverses activités et d'offrir des services à la petite communauté francophone. Son nombre est d'environ un millier de personnes qui sont capables de s'exprimer dans les deux langues officielles.



Jeanne Landry, directrice générale de l'AFCI avec Pauline Belanger, l'une des fondatrices de l'association. (Crédit : AFCI)

Cette stabilité financière s'explique du fait que l'association ait été propriétaire de son édifice qui loue la moitié de son espace au Centre d'adoption et d'éducation de la *British Columbia Society for the Prevention of Cruelty to Animals* (BCSPCA) de Campbell River.

Rappelons que les responsables de cette association ont eu l'excellente idée d'acquérir, en 2001, le centre communautaire francophone dont l'hypothèque est complètement payée aujourd'hui.

### Comment rejoindre les jeunes ?

Au chapitre des faits marquants de l'histoire de l'association, Mme Landry évoque, avec fierté, le succès du projet, financé par Patrimoine canadien, qui a permis à l'association d'offrir des activités et des services à la communauté francophone de la vallée de Comox, située à une soixantaine de kilomètres au sud de Campbell River. Cette association francophone à Comox avait dû fermer ses portes en 2011.

Depuis 2019, la programmation des activités sociales et culturelles destinées aux francophones et francophiles de Comox fait partie intégrante de la programmation générale de l'AFCI. Ces activités variées comprennent un Club de lecture, des cours de français, une cuisine collective, une bibliothèque et des randonnées pédestres. Il s'agit là, à titre d'exemple, de certains services dont bénéficient les membres de cette association.

### Engouement pour le théâtre

La directrice générale, Jeanne Landry, souligne en particulier les multiples projets de théâtre qui suscitent un engouement. « Le théâtre est rassembleur », dit-elle. Elle mentionne notamment certains projets réalisés en collaboration avec Réseau-Femmes Colombie-Britannique. Elle cite la pièce de théâtre-forum *Les éloquentes*, présentée sous forme de scénettes qui relatent des histoires de vie d'une trentaine de femmes, en plus de ces fameux *Monologues du vagin* de la dramaturge réputée, Eve Ensler, qui met en vedette neuf actrices amateurs de la région.

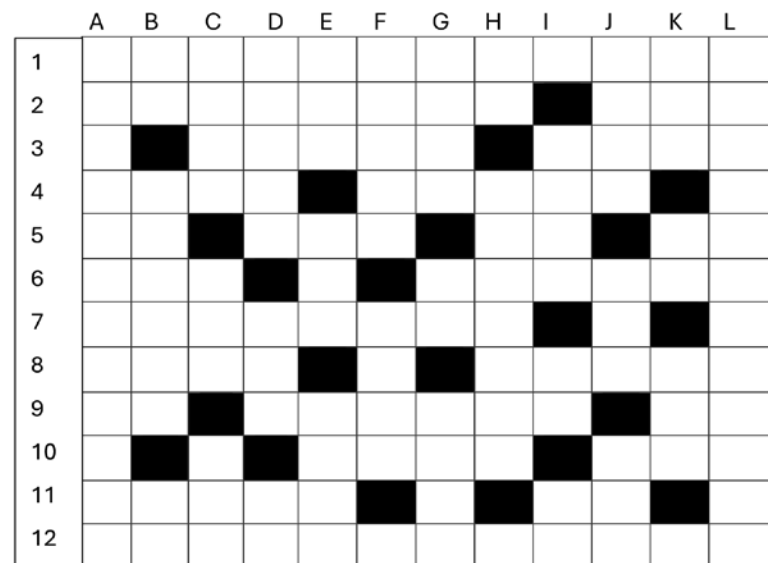
À souligner aussi la grande soirée de théâtre bilingue *Au-delà des mots/Beyond Words*, présentée pour célébrer le 50<sup>e</sup> anniversaire de la Loi sur les langues officielles au Canada. Il s'agit d'une collection de « récits représentant, avec humour, la réalité du vivre-ensemble, en français, dans une mer anglophone ». « Ce projet résulte également de plusieurs ateliers d'exploration théâtrale organisés autour du vécu des francophones en milieu minoritaire. Cela a été un véritable succès ! », de dire Jeanne Landry, en annonçant que le prochain projet de théâtre communautaire portera sur le thème de l'insécurité linguistique.

« Toutefois, le défi majeur pour l'avenir, ce sera d'assurer la relève et de rejoindre la jeunesse », souligne-t-elle. « L'action communautaire a besoin de sang neuf pour se réinventer et faire preuve d'imagination pour susciter l'enthousiasme des jeunes et leur donner le goût de servir la cause francophone en milieu minoritaire. »

## Le grain de sel de Joseph Laquerre



### Le plaisir of the words par Le Stylo à mots



#### Horizontalement

- planning
- sets free – don't say the truth
- sun-dried brick – latin country
- part of a church – ruins
- Greek letter – help! – chemical gold – possibility
- international – dawn
- high woman
- city of Nevada – Tanzania currency
- comparison – sounds – exists
- waters – professional
- girl's name – negation
- religious congregation members

#### verticalement

- A- structure interne  
 B- île – grondées – actinium  
 C- cloche funèbre – écorce de chêne – arme féodale  
 D- anciens poètes – négation – pronom  
 E- chèvre africaine – possèdent – tentée  
 F- maisons russes – observe  
 G- poissons – champion – vêtement indien  
 H- vieille monnaie romaine – montées  
 I- crainte – existes – nous  
 J- terres – tournoi de tennis – contenant  
 K- entendre – richesse – lancer  
 L- arrêtons

Réponses en page 5

# RACISM AND HATE HURT US ALL

CITY OF VANCOUVER

THE SOURCE – LA SOURCE MEDIA INC.

JOURNAL LA SOURCE

Adresse postale  
Denman Place Boîte postale 47020  
Vancouver, C.-B. V6G 3E1

Bureaux  
204-825 Rue Granville, Vancouver, C.-B.

Téléphone (604) 682-5545  
Courriel info@thelastsource.com

www.thelastsource.com

Fondateur, directeur de la publication et de la rédaction Mamadou Gangué

Rédacteur en chef adjoint (Section française)

Luc Mvono

Rédacteur en chef adjoint (Section anglaise)

Curtis Seufert

Responsable graphisme et arts visuels

Laura R. Copes

Chef de projet et Responsable du pupitre

d'Initiative de journalisme local (IJL) Marc Béliveau

Responsable de la correction (français)

Louise T. Dawson

Secrétariat de la rédaction (anglais)

Frank Abbott, Deanna Choi, Freny Fernandes,

Melodie Wendel-Cook

Responsable du service administratif Kevin Paré

Coordinateur du site Web Pavle Culajevic

Site Web Sepand Dyanatkar, Vitor Libardi,

Silvia Pascale

Médias sociaux Nathalie Astruc, Sava Rozsnyai

Conseillers à la rédaction Denis Bouvier,

Alexandre Gangué

Rédacteurs principaux Nathalie Astruc, Simon Yee

Illustrateur Joseph Laquerre

Ont collaboré à ce numéro Elaha Amani, Élodie

Dorsel, Sandrine Jacquot, Hassan Laghcha,

Amélie Lebrun, Suzanne Leenhardt, Lillian Liao,

Sava Rozsnyai, Simon Yee, Daniel Viragh, Robert

Zajtmann

Traduction Barry Brisebois, Louise Dawson,

Monique Kroeger, Luc Mvono

Distribution Joseph Laquerre, Kevin Paré

Credits des photos pour la Une

Page 2 : Photo d'AFCI

Page 5 : À la manière d'Andy Warhol, l'artiste

peintre Lil'waat Levi Nelson a représenté le chef Dan Georges. Photo par Suzanne Leenhardt  
Page 8 : Photo d'Anvil Theatre

#### AVIS

La Source n'est pas responsable des modifications ou erreurs typographiques qui n'altèrent pas la lisibilité des annonces. La correction de toute erreur ou omission majeure relative à la publicité sera limitée à une insertion dans l'édition suivante.

La rédaction de La Source est à l'écoute de vos commentaires et suggestions sous forme de courriers par la poste ou courriels, afin de prendre ainsi de façon régulière votre pouls sur des sujets de reportage touchant votre communauté.

Pour réserver un espace publicitaire :  
(604) 682-5545



# VANCOUVER JEWISH FILM FESTIVAL

April 4 - 14 en direct • April 15-19 streaming

Ne manquez pas ces films!



## UNE JEUNE FILLE QUI VA BIEN *A Radiant Girl*

• vendredi 5 avril 13h  
• Fifth Avenue Cinemas (19+)

directrice: Sandrine Kiberlain  
casting: Rebecca Marder, André Marcon, Françoise Widhoff

98 min | France | 2021 | drame  
(English subtitles)

Irène, jeune fille juive, vit l'élan de ses 19 ans à Paris, l'été 1942. Sa famille la regarde découvrir le monde, ses amitiés, son nouvel amour, sa passion du théâtre... Irène veut devenir actrice et ses journées s'enchaînent dans l'insouciance de sa jeunesse.



## RESTE UN PEU *Stay With Us*

• lundi 8 avril 16h  
• Fifth Avenue Cinemas (19+)

directeur: Gad Elmaleh  
casting: Gad Elmaleh, Regine Elmaleh, David Elmaleh

90 min | France | 2022 | comédie  
(English subtitles)

Après trois années à vivre l'«American dream», Gad Elmaleh décide de rentrer en France. Sa famille et ses amis lui manquent. Du moins, c'est la réponse officielle pour justifier son retour... car Gad n'est pas (seulement) rentré pour le couscous de sa mère. Non, c'est une autre femme qu'il vient retrouver à Paris... la Vierge Marie.



## ROSE

• jeudi 11 avril 13h  
• Fifth Avenue Cinemas (19+)

directrice: Aurélie Saada  
casting: Françoise Fabian, Aure Atika, Pascal Elbe

102 min | France | 2021 | comédie  
(English subtitles)

Rose, 78 ans, vient de perdre son mari qu'elle adorait. Lorsque sa peine laisse place à une puissante pulsion de vie lui faisant réaliser qu'elle peut encore se redéfinir en tant que femme, c'est tout l'équilibre de la famille qui est bouleversé...

## L'Université de la C.-B. dans l'Okanagan offre une nouvelle vitrine à la francophonie à Kelowna et dans sa région

Depuis son ouverture en 2005, le campus régional de l'Université de la Colombie-Britannique dans l'Okanagan (UBCO) a connu une hausse de 300 % du nombre de ses étudiants. C'est l'une des régions à la croissance la plus rapide au Canada dans le secteur de l'éducation. Et ce que l'on soupçonne moins, c'est que 20% de ses étudiants affirment être bilingues.

Élodie Dorsel

JL – Réseau.Presse – Journal La Source

Le campus régional de l'Université de la Colombie-Britannique dans l'Okanagan (UBCO), à Kelowna, offre des programmes d'études en langue française. Selon un sondage réalisé en 2022, il y aurait près de 20 % des étudiants de ce campus qui affirment être bilingues, comprenant l'anglais et le français, et 7 % des étudiants qui sont francophones. Pour une institution universitaire en région anglophone, c'est plutôt impressionnant. En comparaison, la connaissance des langues asiatiques, soit le chinois, l'hindi et le punjabi, se situe entre 6 % à 8 %.

En revanche, dans la ville de Kelowna, le nombre de francophones ne représente qu'environ 2% de la population. « C'est comme s'il y avait un nombre équivalent de francophones à UBCO qu'à Kelowna, c'est considérable. La présence des étudiants universitaires a pour effet de doubler le nombre de francophones dans la région », explique Francis Langevin, professeur agrégé en éducation et le co-fondateur des « Espaces francophones » à UBCO.

Le fait d'offrir des programmes en éducation et en littérature en français est une façon de motiver les finissants à rester dans la vallée de l'Okanagan après leurs études. Ces programmes permettent de mieux répartir la diversité d'âge des francophones et francophiles et de combler la demande d'enseignants en français dans le secteur scolaire. « Le concept est de créer un continuum en éducation de la prénatale à l'éducation post-secondaire en français », affirme M. Langevin.

Il y a trois ans, tous les examens de certification d'études en français devaient se faire à Calgary ou à Vancouver, sans possibilité d'étudier l'enseignement en français dans la vallée. « Pour retenir les futurs enseignants en français dans la région, il est important de les former sur place, c'est-à-dire que les jeunes puissent étudier et faire leur stage ici à Kelowna et s'intégrant ainsi à la communauté », soutient le professeur de UBCO. À ses yeux, la proximité et la visibilité sont des facteurs gagnants pour faciliter la rétention de la langue des immigrants francophones dans la région.

### Les objectifs du projet « Espaces francophones »

La création du projet « Espaces francophones » à UBCO a servi quelque peu comme un centre culturel pop-up. « Il en résulte l'émergence d'une communauté et d'une visibilité rassembleuse », affirme Francis Langevin. « Quand on



Kiosque d'information utilisé pour faire la promotion de la francophonie à UBCO à Kelowna. (Crédit : Espaces francophones / UBCO)

aménage un kiosque à UBCO, cela me permet de rencontrer cinq nouvelles personnes parlant français et originaires de diverses régions du Canada. Ces personnes étaient loin de s'attendre à trouver du français ici », ajoute le professeur Langevin. Il raconte aussi certaines surprises entre des gens qui se connaissent déjà mais ne se soupçonnaient pas d'avoir une autre langue en commun. « J'ai des gens dans

Voir « Espaces francophones » en page 5 >

Billets et Pass pour le Festival en vente maintenant!



Pour plus d'informations et pour acheter des billets et des pass, scannez le QR ou visitez [vjff.org](http://vjff.org)

Pour lire le programme en ligne, scannez le QR ou visitez [www.vjff.org/program-guide-2024](http://www.vjff.org/program-guide-2024)





## Le castor castré

ROBERT ZAJTMANN

# Le bonheur

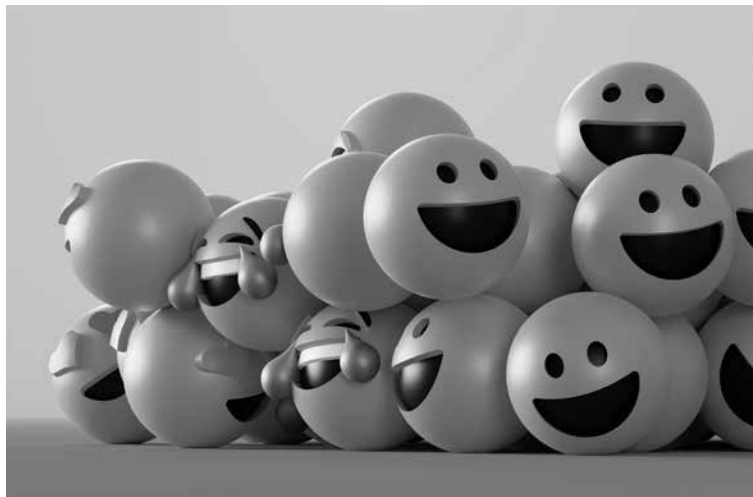
Quel bonheur ! Le printemps est là, les beaux jours s'en viennent, les cerisiers japonais reprennent vie, personne ne nous bombarde ou nous massacre et les Canucks de Vancouver n'arrêtent pas de nous étonner. Impossible de demander mieux si vous faites omission des calamités qui quotidiennement assaillent notre planète.

L'idée de parler du bonheur ces jours-ci est peut-être mal placée mais elle n'est pas anodine. Elle fait suite au récent rapport mondial sur le bonheur, publié dernièrement en collaboration avec les Nations-Unies. Basé sur un sondage tenu auprès de différents individus dans le but de juger le taux de satisfaction qu'ils éprouvent envers leur qualité de vie, ce rapport établit un classement de 143 pays consultés pour l'occasion. Cet exercice n'est ni plus ni moins que le championnat du monde du bonheur.

la corruption sont les critères d'évaluation de ce sondage.

La première de ces conditions m'intrigue. Si le PIB d'un individu doit être pris en considération, lors de l'évaluation du bonheur, ceci fait voler en éclat le populaire adage « l'argent ne fait pas le bonheur ». De toute évidence ne pas en avoir limite dangereusement vos chances de vous épanouir. Comprenez bien toutefois qu'en aucune façon je tiens à faire l'apologie du capitalisme. Ce dernier se débrouille malheureusement trop bien sans moi et je n'hésite jamais, quand l'occasion se présente, à lui mettre des bâtons dans les roues. Tout ça pour dire : si vous voulez avoir droit au bonheur un minimum de deniers s'impose.

Dans l'ensemble je dois admettre que le recul de notre classement dans la hiérarchie du bonheur ne me déçoit pas outre mesure et surtout il ne me préoccupe en aucune façon.



Résultat : la Finlande, en terminant première se mérite la médaille d'or. Elle est suivie, dans l'ordre, par le Danemark, l'Islande, la Suède et, aussi invraisemblable que cela puisse paraître, Israël (Je me demande si les arabes-israéliens ont été consultés lors de ce sondage effectué avant les massacres du 7 octobre 2023 et les terribles représailles dans le territoire de Gaza).

Nous, Canadiens, occupons maintenant le quinzième rang. Nous avons ainsi reculé de deux places par rapport au classement précédent. Rien d'alarmant car nous sommes les plus heureux parmi les pays du G7.

Les pays qui dominent ce classement ont une chose en commun : ils sont généralement petits et leur population ne dépasse pas les 15 millions d'habitants. Ils sont dans l'ensemble bien nantis. Sachant cela je me demande si ce serait une bonne idée pour la Colombie-Britannique d'essayer d'obtenir sa souveraineté afin de briguer une place d'honneur (pourquoi pas le podium) dans ce classement dédié au bonheur. La province, qui compte cinq millions et quelques habitants, devrait y penser sérieusement. Bien qu'utopique cette idée pourrait faire son chemin.

Il ne faut surtout pas conclure pour autant qu'il suffit d'être petit pour être heureux. D'autres facteurs entrent en ligne de compte pour déterminer le droit d'accès au bonheur. Le PIB par habitant, le soutien social, l'espérance de vie, la liberté, la générosité et la perception de

Non, ce qui me titille plutôt c'est de savoir ce que l'on entend par bonheur. Que veut-on dire ? Pas philosophe pour un sou et ne pouvant, par paresse chronique, me rendre à la bibliothèque, je me suis permis de *Googler* à outrance dans l'espoir de trouver la meilleure définition du bonheur. Ce ne fut pas facile. Il faut vous lever de bonne heure si vous tenez à vous faire une idée de ce qu'est le bonheur. Les définitions et citations sur le sujet ne manquent pas. Afin de vous faciliter la tâche et vous éviter de perdre votre temps à faire votre propre recherche sur le sujet, je vous présente en quelques mots un bref résumé de ce que j'ai retenu et pu glaner suite à mon enquête.

Le bonheur, si j'ai bien compris, est un état d'esprit bienfaisant qui dure et s'étale dans le temps. Il vous comble de plénitude et de satisfaction. (Mais qu'est-ce qu'il attend pour frapper à ma porte ?) C'est aussi un équilibre de l'esprit et du corps d'où la souffrance, le stress, l'inquiétude et le trouble sont absents. (Vous m'en direz tant). Face à cette troublante définition j'invoque, parce qu'elle m'amuse et me remonte le moral, une boutade attribuée à Voltaire, qui dit : « J'ai décidé d'être heureux parce que c'est bon pour la santé ». C'est simple, direct et malicieux.

Ne voulant pas être en reste devant tant de sagesse je me suis senti obligé de créer ma propre maxime : « Je vais tout faire pour que vous soyez heureux car votre bonheur fait mon bonheur ». Voilà, je fais ce que je peux. À la bonne heure. ✍

TIME WILL TELL ARTS SOCIETY + CARAVAN WORLD RHYTHMS PRESENT

# SADHANA

AN EVENING OF BHARATANATYAM

SUJIT VAIDYA (DANCE) A. LAKSHMANASWAMY (NATTUVANGAM/CONDUCTOR)  
RAMYA KAPADIA (VOCAL) RAMAN KALYAN (FLUTE)  
CURTIS ANDREWS (MRIDANGAM)

## VANCOUVER PLAYHOUSE

\$10-35 600 HAMILTON ST. 7:30PM  
TIMEWILLTELLARTS.CA  
604-241-7292

THURSDAY APRIL 25

TIME WILL TELL ARTS SOCIETY CARAVAN WORLD RHYTHMS BRITISH COLUMBIA ARTS COUNCIL BRITISH COLUMBIA CITY OF VANCOUVER VANCOUVER PLAYHOUSE Canada

MONTH OF

# O - HANAMI

Cherry Blossoms in the Visual, Poetic, and Performing Arts of Japan

DATE & TIME: (Sun) April 28, 2024 1pm - 2pm

PRESENTED BY: The Dōjin Japanese Arts Society

Nikkei national museum & cultural centre

DOJIN ARTS 同仁文化会

# RS

Réservez votre espace publicitaire dans La Source ou sur notre site web.

(604) 682-5545 ou info@thelastsource.com

## Réponses :

- |                  |                  |                 |                 |
|------------------|------------------|-----------------|-----------------|
| 1. ORGANIZATIONS | 7. GIANTESS      | A- ORGANIGRAMME | G- ZEES-AS-SARI |
| 2. RELEASES-LIE  | 8. RENO-SAUDI    | B- RÉ-PUNIES-AC | H- AS-HAUSSES   |
| 3. ADOBE-PERU    | 9. AS-NOISES-US  | C- GLAS-TAN-ARC | I- PEUR-ES-NS   |
| 4. APSE-ASHES    | 10. SEAS-PRO     | D- AÉDES-NON-IL | J- ÎLES-OBN-POT |
| 5. NU-SOS-AU-OR  | 11. MARIE-NO     | E- NAO-ONT-OSÉE | K- OIR-OR-TIR   |
| 6. INT-AURORA    | 12. ECCLESIASTES | F- ISBAS-ÉPIES  | L- NEUTRALISONS |

► Suite « Espaces francophones » de la page 3

ma classe qui se connaissaient, mais ignoraient complètement que l'un et l'autre parlaient français. Les activités en français, ça facilite justement de rencontrer d'autres francos », indique le professeur.

Pour Aradhita Arora, étudiante en psychologie et en gestion à UBCO, sa connaissance du français lui a permis de devenir coordonnatrice culturelle grâce aux « Espaces francophones ». « Il y a beaucoup de gens comme moi qui viennent d'ailleurs et qui parlent français comme leur deuxième ou troisième langue. On a voulu créer un espace pour refléter et inclure toute cette diversité », mentionne-t-elle. Pour elle, le français est sa troisième langue. C'est à neuf ans qu'elle débute ses études en français grâce à son intérêt marqué pour les arts. « J'ai pris des cours de théâtre et de chant en français pour me rapprocher de cette langue et principalement pour mieux connaître sa culture, plutôt que dans un cours », dit-elle.

Ouvrant dans « Espaces francophones », elle remarque la motivation des étudiants francophiles qui veulent vraiment garder contact avec cette langue. « Parfois, quand le français est ta deuxième ou troisième langue, c'est plus difficile de trouver une communauté de gens avec qui parler, car ce n'est pas ta langue maternelle », explique-t-elle. Et la francophonie est plus riche que simplement une langue. « C'est important de créer des espaces francophones car cela fait partie de notre identité canadienne », conclut l'étudiante.

La communauté francophone à Kelowna s'est vraiment ancrée ici durant les années 90 grâce à l'ouverture d'une première école francophone. « Il y a déjà des infrastructures qui ont demandé beaucoup d'efforts à établir de la part des francophones. C'est pourquoi il faut s'efforcer de nouveau pour retenir les francophones et francophiles », signale M. Langevin. Tant qu'il existe une demande d'enseignants et de carrières en français, il reste optimiste. La possibilité d'un avenir professionnel en français favorise la vie autour de la langue. « Il y a aussi un grand soutien du gouvernement fédéral, notamment pour le maintien et le renforcement de la politique sur les langues officielles. », rajoute-t-il. ✍



## Au musée Monova, la rétrospective du chef Dan George résonne avec les luttes autochtones actuelles

**On se rappelle ses années de revendication et la vie tumultueuse du chef autochtone Dan George, de la nation Tsleil-Waututh en Colombie-Britannique. Le musée Monova de North Vancouver consacre une exposition à l'héritage du célèbre poète, acteur et activiste autochtone, le chef Dan George, jusqu'au mois de juin. Au-delà de ses succès hollywoodiens, l'exposition met en lumière ses engagements pour les droits des peuples autochtones et l'héritage qu'il a laissé derrière lui.**

Suzanne Leenhardt

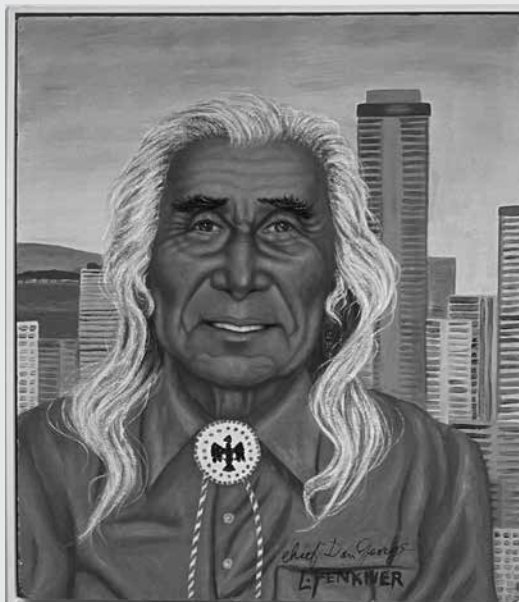
IJL – Réseau.Presse – Journal La Source

Deux portraits identiques d'un homme à la longue chevelure, arborant un léger sourire, rappellent les célèbres sérigraphies *pop-art* de l'artiste Andy Warhol. Il s'agit du chef Dan George, poète, acteur et activiste pour les droits des peuples autochtones canadiens, et l'œuvre est signée Levi Nelson : un artiste-peintre membre de la nation Lil'wat, en Colombie-Britannique.

Suspendue sur les murs du musée de North Vancouver, elle fait partie de l'exposition *Acteurs du changement : l'héritage du chef Dan George*, visible jusqu'au mois de juin 2024. En mêlant des éléments biographiques du leader autochtone avec d'autres créations artistiques, la rétrospective invite le visiteur à considérer l'héritage d'une telle figure et à questionner ses propres engagements.

### Activiste et star de cinéma

Pour certains, le visage du chef Dan George rappelle le personnage d'*Old Lodge Skins* dans le western *Little Big Man* d'Arthur Penn, sorti en 1970. Mais avant de commencer une carrière hollywoodienne et de donner la réplique à Clint Eastwood, sa vie a été ponctuée d'engagements.



Lorraine Fenkner a représenté le chef Dan Georges dans sa vie quotidienne. (Crédit : Suzanne Leenhardt)

À 16 ans, il quitte l'école résidentielle Saint-Paul où il n'a pas le droit de parler sa langue maternelle et où son nom, Geswanouth Slaholt, est anglicisé en Dan George. Pendant vingt ans il exerce le métier de débardeur au port avant de se blesser. En 1961, il succède à son père et prend les rênes de la nation Tsleil-Waututh. « Il a été élu parce qu'il a été un guide et donnait des conseils aux jeunes générations.

C'était un leader depuis le début », souligne Andrea Terron, curatrice de l'exposition.

C'est au moyen de l'art qu'il déploie son engagement pour les droits des peuples autochtones. En 1967, lors du centenaire de la Confédération, il récite son poème *La plainte de la Confédération* devant 32 000 personnes rassemblées à Vancouver. Les mains croisées derrière le micro, il déclame « sa tristesse pour tous les autochtones » : « O Canada [...] devrais-je te remercier pour les réserves qui me restent de mes belles forêts ? Pour la perte de ma fierté et de mon autorité, même au sein de mon propre peuple ? »

« C'est le poème le plus puissant du monde. Le chef Dan George a montré comment on pouvait faire sa place et avoir une tribune », analyse Andrea Terron qui a imprimé des copies du poème entier pour l'exposition. Quelques années après cet événement, il publie deux recueils de poèmes. Mais ce sont ses débuts au cinéma, qu'il commence à 60 ans, qui donnent une visibilité supérieure à ses combats.

### « Les musées ne doivent pas rester neutres »

Faire résonner la vie du chef Dan George avec les luttes actuelles, c'est l'objectif de la nouvelle curatrice arrivée il y a six mois. Au milieu



Au centre de la rétrospective du chef Dan Georges, trône la banderole de Will Georges au Monova. (Crédit : Suzanne Leenhardt)

de la salle d'exposition, elle a installé une immense banderole utilisée par Will George dans la lutte contre le pipeline *Trans Mountain* en 2018. Et sur le pan d'un mur, une frise chronologique regroupe des dates clés des luttes autochtones : de la *Loi sur les Indiens*, en passant par le procès Calder contre la province de Colombie-Britannique en 1973 jusqu'aux excuses officielles de l'Église catholique aux victimes des écoles résidentielles en 2022.

« Nous sommes sur les terres des peuples autochtones, alors c'est très important de leur donner cet espace, appuie la curatrice. Beaucoup de personnes n'osent pas parler des droits des autochtones mais les musées ne doivent pas rester neutres et sont responsables de créer des liens entre les communautés, alors ayons cette conversation ! ». Pour cela, elle a installé dans un coin de la salle un petit bureau au-dessus duquel plusieurs pancartes sont affichées. Les visiteurs sont conviés à s'y asseoir et à écrire leurs propres slogans. Comme une invitation à passer à l'action. ✍



# Le Festival « Reel to Real » tant aimé par les enfants et les jeunes, de retour à Vancouver

par SAVA ROZSNYAI

Le Festival *Reel to Real* est de retour à Vancouver du 7 au 16 avril. L'événement, tant attendu, va faire le bonheur des jeunes cinéphiles avec des films abordant l'aventure, la découverte et l'imagination. Parmi les nouveautés de cette année, *Jules au Pays d'Asha*, un conte fantastique de la réalisatrice québécoise, Sophie Farkas Bolla. Une place de choix est accordée au cinéma autochtone.

Basé depuis longtemps à Vancouver, le festival *Reel to Real* offre le meilleur du cinéma canadien avec un espace pour des discussions sur les différentes perspectives culturelles existantes au sein de la société. Entre autres films, aux premières loges, huit longs métrages qui explorent les thèmes de l'enfance, des amitiés et de la communauté.

La soirée d'ouverture accueillera le film, *Nina and the Hedgehog's Secret*, un long métrage français réalisé par Alain Gagnol et Jean-Loup Felicioli. Il suit l'histoire d'une jeune Nina qui aime écouter, le soir, les histoires passionnantes de son père. Lorsqu'elle apprend qu'il vient de perdre son emploi, elle part à l'aventure avec son meilleur ami à la recherche d'un trésor caché dans l'un des entrepôts abandonnés. Les jeunes cinéphiles pourront voir à la soirée de clôture le film *Coco Farm* dans lequel Max, un jeune garçon de 12 ans, ouvre sa première entreprise agricole qui consiste



▲ Scène du film *Jules au Pays d'Asha*.

à élever des poules. La réglementation québécoise se révèle parfois implacable et ridicule, mais Max se dote d'une vision et d'une équipe pour concrétiser ses aspirations.

## Coup de projecteur sur le conte *Jules au Pays d'Asha*

Le premier long métrage de Sophie Farkas Bolla, une réalisatrice que La Source a rencontrée pour comprendre le message et la démarche qu'elle a voulu transmettre au public. « Le tournage a été compliqué dans la mesure où il y avait beaucoup de cascades – nous avons eu 26 jours pour tourner sur un

terrain difficile. » Un tournage laborieux et intensif avec une échéance limitée dans la durée de production pour boucler le film de Sophie Farkas Bolla – *Jules au Pays d'Asha*, qui a été filmé dans le nord du Québec, dans les Laurentides. Un travail qui s'est avéré ardu mais qui démontre un certain sens du voyage et des aventures et en toile de fond des paysages sublimes.

Il est facile de constater que Sophie Farkas Bolla a toujours abordé son travail en s'appuyant sur une fable, un format qui repose surtout sur la représentation et le symbolique pour

animer les personnages et les péripéties. Le film ne constitue certainement pas une déviation par rapport à son style qualifié par certains comme étant unique – à l'aide de ce format particulier, elle cherche à proposer un film qui parle de la formation d'amitiés, dans ce cas entre Jules et Asha, ainsi que le pouvoir de l'imagination d'enfant qui mène à sa perspective très personnelle à l'égard des autres.

La réalisatrice a été élevée à Montréal, dans une société québécoise qui n'était pas si exposée à la culture et à l'histoire des Premières Nations qu'elle ne l'est aujourd'hui. Malgré les

contraintes que présente un film pour enfants, c'est-à-dire que l'on ne peut pas directement aborder des thèmes très sérieux ou souvent réservés aux adultes, Sophie Farkas Bolla cherche malgré tout à offrir un film qui présente la réconciliation aux enfants. En filigrane, c'est un message axé sur une connaissance partagée des deux réalités. Pour ce qui concerne ses projets, Sophie Farkas Bolla indique qu'elle continue de travailler sur deux autres films pour enfants, en plus d'un nouveau film à l'intention d'un public plus âgé.

En somme, pour la réalisatrice, ce sont sept années qui se sont écoulées du début jusqu'à la fin du tournage du film *Jules au Pays d'Asha*. Les scènes du film se passent pendant les années 1940 peu après la Grande Dépression. Une période marquée par des taux de chômage élevés. « Nous avons travaillé avec les différentes communautés autochtones pour écouter leur histoire, [...] [et comprendre leur culture.] » Ce qui donne au film un sens précis du déroulement des événements historiques, ainsi qu'une représentation fidèle des peuples autochtones qui habitent dans la région et ses alentours depuis des centaines d'années.

La projection en vedette du film *Jules au Pays d'Asha* lors du festival vient récompenser en aval des efforts colossaux de travail ayant conduit à la production de ce chef d'œuvre cinématographique. ✎

Pour plus d'information sur le Festival *Reel to Real*, visitez : [www.r2rfestival.org](http://www.r2rfestival.org)

## ► Suite « Poésie » de la page 1

par leurs talents, indique Mme Tapp. Il s'agit d'un stage intensif de poésie avec la participation de jeunes écrivains de partout au Canada pour quatre jours d'ateliers, de tables rondes, de lectures et des activités et rencontres avec des auteurs, éditeurs et activistes bien connus de la scène canadienne. « Ce séjour poétique vise à permettre à ces espoirs de la poésie de découvrir des œuvres de poètes canadiens et de les initier à l'écriture poétique dans les deux langues officielles. Parmi les heureux sélectionnés de la Colombie-Britannique : de Vancouver, Felix Helbig de la *Sir Winston Churchill Secondary School* et Thomas Li de la *St. George's School*, Rena Shang et Angel Zhao de la *Crofton House School*. De West Kelowna, Feather Mason-Delorme de la

*Mount Boucherie Secondary School*. De Port Coquitlam, Maria Fernanda Osorio Arredondo de l'*École des Pionniers-de-Maillardville*. De Surrey, Richard Su de la *Fraser Heights Secondary School*.

## Poètes à l'école

Parmi les activités régulières des *Voix de la poésie*, la responsable souligne le programme *Poètes à l'école* qui permet d'inviter des poètes aux classes d'écoles pour animer des ateliers sur l'écriture poétique et échanger avec les jeunes autour de leurs questionnements par rapport à cette forme d'expression littéraire et les moyens d'y accéder. Pour ce faire, l'organisme bénéficie du précieux soutien d'un Réseau de poètes à travers tout le pays. Jusqu'à maintenant, ce programme a permis d'organiser des visites de poètes dans

plus de 2500 classes au profit de 75 000 élèves.

La directrice de la programmation francophone mentionne aussi les concours régionaux entre écoles et le concours mensuel d'écriture poétique qui permet de sélectionner les jeunes qui vont participer au programme *Vers l'avenir*. Il s'agit principalement de deux concours de récitation pancanadiens (l'un pour les jeunes de la 4<sup>e</sup> secondaire jusqu'au cégep et l'autre pour les élèves de la 1<sup>er</sup> à la 3<sup>e</sup> secondaire), et une douzaine de concours régionaux en équipe. Les concours se fondent sur des anthologies accessibles en ligne qui regroupent des poèmes classiques et contemporains en français et en anglais. À noter que Damian Rogers, directrice fondatrice et poète, a assuré la sélection des poèmes de l'anthologie en langue anglaise

et le poète et professeur Pierre Nepveu a assuré la sélection des poèmes en langue française. Ces deux poètes ont participé à la fondation de cet organisme avec comme objectif principal : accompagner les enseignants de la poésie et leurs élèves en mettant à leur disposition des ressources essentielles à cet apprentissage.

## Qu'est-ce qui les inspire ?

Le programme d'activités de l'organisme comporte également la publication d'un journal de poésie écrite par les élèves. La sixième édition de *Voix/Voices* sortira au mois de septembre prochain. « Chaque année, le journal reçoit environ un millier de poèmes dans les deux langues, dont on sélectionne une quarantaine », note Ariane Tapp.

Le plus souvent, les thèmes qui inspirent grandement la

fibres poétiques de ces jeunes poètes en herbe sont liés aux grandes questions de notre temps : l'environnement et l'avenir écologique de la planète, les enjeux relatifs à la diversité dans toutes ses formes, les combats pour les droits des femmes, la justice sociale, etc. Ce sont, à titre d'exemples, les sujets qui suscitent le plus l'engagement social des jeunes et attirent leur flamme poétique.

Et fait curieux : de plus en plus d'anglophones envoient des poèmes écrits dans la langue de Molière. « Cela démontre l'importance des écoles d'immersion francophones qui donnent aux francophiles le goût d'écrire en français », se réjouit Ariane Tapp. « C'est un beau témoignage sur la vitalité de la langue et la culture francophones, au-delà des bancs d'écoles françaises. » ✎



CENTRE COMMUNAUTAIRE  
FRANCOPHONE

En savoir plus sur : [lbv.ca](http://lbv.ca)



## SOUTENEZ LA BOUSSOLE !

VENEZ EN AIDE AUX FRANCOPHONES ET LUTTEZ CONTRE LA PRÉCARITÉ DANS LE GRAND-VANCOUVER

- ✎ Aidez-nous financièrement à faire face aux nombreux défis actuels et à venir
- ✎ Contribuez à nos services d'urgence via des dons de vêtements et/ou de denrées alimentaires sèches (voir liste de nos besoins sur notre site)
- ✎ Mettez à profits vos compétences et connaissances pour la communauté
- ✎ Prenez part à des missions de bénévolat
- ✎ Participez à nos activités et favorisez l'échange entre francophones de tous horizons



2 au 23 avril 2024

# Invitation culturelle

## Deux concerts du « Paris in Spring » présentés en avril tour à tour à New Westminster et à West Vancouver

par AMÉLIE LEBRUN

De la musique de chambre comme un tableau de Paris au printemps. Pour son concert *Paris in Spring*, présenté le 8 avril au Anvil Theatre à New Westminster et le 14 avril au Kay Meek Arts Centre à West Vancouver, la Vancouver Chamber Music Society (VCMS) mettra en vedette le génie créatif de Fauré et de Debussy pour un voyage musical dans la Ville Lumière et ses jardins en fleurs.

### Excellence artistique

La Genèse du concert *Paris in Spring* va de pair avec les origines des musiciens de musique de chambre de l'Académie de musique de Vancouver (VAM). En effet, l'Académie vancouveroise nourrit les talents musicaux du Grand Vancouver et produit d'excellents musiciens. Kevin Park, directeur artistique de la *Vancouver Chamber Music Society* (VCMS) souligne que sans ce vivier d'excellence artistique, et cette passion pour la musique qu'offre l'Académie de musique de Vancouver (VAM), le concert n'aurait pu avoir lieu.

### Couleurs sonores

Les deux représentations de *Paris in Spring* permettront au public



▲ Des artistes de musique de chambre de l'Académie de musique de Vancouver (VAM).

d'entendre ces talents vancouverois jouer l'*Introduction & Allegro* de Maurice Ravel, suivi du Quatuor avec piano n° 1, op. 15 de Gabriel Fauré, et du Quatuor à cordes en sol mineur, Op.10 de Claude Debussy.

Ces deux dernières œuvres jouées l'une après l'autre transporteront le public dans le Paris du début du XX<sup>e</sup> siècle, et les spectateurs pourront s'imaginer dans les rues de la capitale à la belle époque, dans des jardins parisiens au temps du mouvement impressionniste, et laisser cours à leurs émotions. « Ce programme permet aux auditeurs qui ne sont pas familiers avec la musique française du début du

vingtième siècle, la musique de chambre ou même la musique classique, d'être emportés par les couleurs sonores sensuelles qui parsèment la toile de chaque compositeur », raconte Kevin Park, lui-même violoncelliste.

### Poésie

Les accents du piano répondant au violon, à l'alto et au violoncelle du quatuor avec piano N°1 de Gabriel Fauré transmettent le bouleversement émotionnel du compositeur, la poésie de la Ville Lumière et les excès romantiques de l'époque. Mais plus qu'une composition cloisonnée dans son époque, le quatuor de Fauré est extrêmement expressif

et transporte les émotions des auditeurs au-delà des siècles et des frontières. « On pense souvent à tort que la musique classique ne peut être appréciée qu'après des années d'études approfondies », explique le directeur de VCMS. M. Park ajoute que même si la compréhension et l'appréciation d'une œuvre musicale, quel que soit son genre, s'approfondissent avec le temps, il faut rappeler que ce qui est aujourd'hui appelé « musique classique » était « de la nouvelle musique, voire de la musique "populaire" à l'époque. »

### Capsule temporelle

Et c'est pourquoi le directeur se réjouit du programme thématique de *Paris in Spring* : Il « permet à l'auditeur d'entrer dans une capsule temporelle musicale qui nous transporte à une époque où la beauté, le raffinement et l'expression régnaient en maîtres » et d'apprécier ces œuvres dans un cadre plus propice, permettant au public de laisser libre cours à ses rêveries et se laisser porter par des émotions universelles. « J'espère que ce concert incitera le public à créer son propre récit intérieur tout en appréciant la [...] musique interprétée [par des musi-

ciens] exceptionnels », explique le directeur de la VCMS.

Chaque musicien présent lors de ces représentations vise la perfection artistique et technique, mais cette recherche d'excellence est aussi un vœu que le public reparte du concert « en s'émerveillant de la brillance de l'esprit créatif du compositeur qui nous a légué un cadeau musical », continue Kevin Park avant de rappeler : « Un concert peut être éphémère, mais l'impact sur l'auditeur et l'interprète peut durer une éternité. »

Représentation à l'Anvil Theatre de New Westminster le lundi 8 avril 2024 de 13 h à 15 h. Pour plus d'informations sur ce concert, visitez : [www.anviltheatre.ca/event/paris-in-spring-by-vam-chamber-players](http://www.anviltheatre.ca/event/paris-in-spring-by-vam-chamber-players)

Représentation au Kay Meek Arts Centre de West Vancouver le dimanche 14 avril 2024 de 15 h à 17 h. Pour plus d'informations sur ce concert, visitez : [www.kaymeek.com/events/parker-0414](http://www.kaymeek.com/events/parker-0414)

Pour plus d'informations sur la Vancouver Chamber Music Society (VCMS), visitez : [www.vancouverchambermusic.com](http://www.vancouverchambermusic.com)

Visions Quest Productions

SFU WOODWARD'S Cultural Partner

avec la collaboration de: Alliance Française Vancouver

# CINEMA

Les 30e Rendez-vous se poursuivent en ligne sur Eventive : plus de 50 films disponibles!

PASSE: \$50 (rendezvousfrenchfilmfestival on EVENTIVE.ORG)

## 30 RENDEZ-VOUS FRENCH FILM FESTIVAL

A la belle étoile

Foudre

La chambre des merveilles

Simple comme Sylvain

Caravage

Des mains en or

Le temps d'un été

Testament

Les hommes de ma mère  
PRIX MICHEL-CÔTÉ GALA QUÉBEC CINÉMA

Bernadette

La ligne

Kanaval  
PRIX du public CINEMANIA & TIFF | TOP TEN CANADA

Partenaire média: @RVCQF\_FilmFest | Rendez-Vous French Film Festival | rendezvousfrenchfilmfestival | #RVCQF2024 [rendez-vousvancouver.com](http://rendez-vousvancouver.com)